

et roi de Prusse, les luttes sourdes qui existent entre l'empereur et son ancien chancelier Bismark, et les mécontentements qui éclatent de temps à autre sont des signes évidents du peu de solidité de l'édifice qu'ils ont élevé avec tant de soins, de peines et de sollicitude.

.

. La dissolution du parlement d'Italie a eu lieu dernièrement, et le décret royal annonçant cette dissolution a fixé la date des élections de la nouvelle chambre. Ces élections auront lieu le 6 novembre et la réunion du Parlement aura lieu quelques jours plus tard. Un journal annonce qu'il y a plus de 3000 candidats sur les rangs ce qui indique que les sièges vont être chaudement contestés.

Ecrasée d'impôts dont l'établissement et le maintien sont nécessités par l'état de choses qui existe depuis longtemps, vivant dans la gêne, voyant la stagnation des affaires et ayant dans un avenir peu éloigné la misère en perspective, l'Italie va-t-elle continuer les errements des dernières années. Tout le fait malheureusement présager. Tout fait aussi présager qu'elle payera cher un jour le vol sacrilège de Rome et son ingratitude envers la France à qui elle doit tant.

Lors des fêtes de Gênes données en septembre dernier en l'honneur de Christophe Colomb et du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique, bien des hommes politiques croyaient à un rapprochement entre l'Italie et la France. La cordiale réception faite au représentant de la France, l'amiral Rieunier pouvait justifier cette croyance. Mais les fêtes étant terminées, les bonnes dispositions se sont évanouies. L'empereur Guillaume ne s'était pas trompé, lorsqu'en parlant des marques d'amitié prodiguées à la France à Gênes, il disait que *les paroles ne valaient pas des écrits*. Il faisait allusion au traité de la triple alliance.

.

. Le 12 octobre fera époque dans l'histoire du XIX^e siècle. C'est ce jour là que tombait le quatre-centième anniversaire d'un des plus grands événements des temps modernes. Ce jour-là l'univers entier célébrait le grand événement de la traversée de la mer ténébreuse et de la découverte d'un monde nouveau. C'est surtout en Espagne, en Italie à New-York (1), et au Canada que l'on a célébré des fêtes magnifiques et grandioses en souvenir du grand homme et de sa découverte.

En Espagne, devant le monastère de LA RABIDA, où Colomb reçut l'hospitalité, on a inauguré un monument en son honneur. La reine régente d'Espagne, son fils le roi enfant, les sénateurs, les députés et les sommités de la nation espagnole étaient présents et commémoraient la découverte qui a été pour leur pays, le commencement d'une ère de grandeur, de prospérité et de richesses incalculables.

(1) Pour les autres parties des Etats-Unis la fête a été remise au 21.